

Sous-Lieutenant Guy CAPDEVILLE

MORT AU CHAMP D'HONNEUR LE 17 DECEMBRE 1959

Dans une lettre émouvante que le Colonel MAGENTIE, Commandant le 23^e Régiment d'Infanterie Coloniale, a adressée aux parents éplorés de ce très sympathique et regretté camarade, il fait en ces termes le récit de sa disparition :

« Le 17 décembre, comme chaque soir depuis qu'il a pris volontairement le commandement du Commando du régiment, CAPDEVILLE était parti avec ses hommes après la tombée de la nuit. Ce devait être pour la dernière fois. A minuit trente, au cours d'un accrochage avec un groupe rebelle, il est tombé dès la première rafale, parmi ses hommes, atteint d'une balle en pleine tête. Il n'a pas souffert, le bulbe rachidien traversé lui a évité toute souffrance. CAPDEVILLE est tombé en pleine action, dans la fièvre du combat. Il n'a pas su que son heure avait sonné, hélas ! trop tôt. »

Et le Colonel ajoute : *« Sa disparition nous laisse consternés. Tous, chefs et subordonnés, appréciaient sa générosité de cœur, son caractère gai et affable, son courage à toute épreuve, sa simplicité qui lui valait l'attachement de tous. »*

« Ce matin, à 9 heures, au cours d'une brève et simple cérémonie, j'ai eu l'honneur d'épingler près de son képi la Croix des Braves et celle de la Valeur Militaire. Puis j'ai dit en quelques mots ce que je ressentais de la perte de cet Officier de mon Régiment. »

« Tout à l'heure, dit en terminant le Commandant du Régiment, dans le vent froid qui balayait la chapelle ardente où, sous le Drapeau tricolore, reposait le Sous-Lieutenant CAPDEVILLE, j'ai vu les visages crispés des hommes de son Commando, le geste raidi de ses camarades saluant pour la dernière fois l'âme de votre fils, dont le Corps nous quittait. A ces attitudes, on ressent la valeur des sacrifices consentis à l'implacable destinée de la guerre. Une froide résolution marquait tous ces visages. CAPDEVILLE ne sera pas tombé en vain ; son esprit de combat, son ardent patriotisme, sa foi dans les destinées du Pays, demeurent parmi nous. Son Commando portera désormais son nom. Français de Métropole, Harkis d'Algérie, Africains du Niger ou du Bénin, lui demeurent profondément attachés et nous, ses Chefs et Camarades, demeurons imprégnés de l'exemple que, si jeune, il a su nous donner. »

Ancien Enfant de Troupe des écoles d'Aix et d'Autun, Guy CAPDEVILLE entra à Saint-Cyr à 20 ans. Ayant choisi l'Infanterie de Marine, il fut affecté au 23^e R. I. Ma. à sa sortie de Saint-Maixent. Patron du Commando de son Régiment, il opéra sans répit, pendant trois mois, dans les environs de Miliana.

Que sa famille veuille bien accepter l'expression de notre haute sympathie.